

ANALYSE DU DECROCHAGE SCOLAIRE LORS DE LA TRANSITION PRIMAIRE-SECONDAIRE : CAS DU NIGER

Tanimoune HASSANE

*Université Abdou Moumouni de Niamey
tanimhasn@gmail.com*

Ousseini MAMADOU

*Université Abdou Moumouni de Niamey
ousmamadou@gmail.com*

Nana Aicha GOZA

*Université Abdou Moumouni de Niamey
aichagoza@yahoo.fr*

Résumé

Le présent article est élaboré dans un contexte où le Niger fait de la qualité de l'éducation l'une de ses principales préoccupations, aussi, à un moment où les élèves vivent une situation de décrochage scolaire au moment de la transition du primaire au secondaire. Le problème ainsi posé est celui de savoir, quels sont les facteurs individuels et institutionnels liés au décrochage scolaire ? L'objectif visé consiste à analyser le décrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire. Pour l'atteinte de cet objectif, nous avons utilisé comme outils des questionnaires administrés aux élèves décrocheurs et à leurs enseignants. Les résultats de l'étude font ressortir que les facteurs du décrochage sont liés aux difficultés scolaires et familiales et sont aussi enclins au monde professionnel.

Mots clés : *Décrochage scolaire, accrochage scolaire, transition primaire-secondaire*

Abstract

This article is written in a context where Niger makes the quality of education one of its main concerns, also at a time when students are experiencing a situation of dropping out of school during the transition from primary to secondary school. The problem thus posed is that of knowing, what are the individual and institutional factors linked to school dropout? The objective is to analyze school dropout during the primary-secondary transition. To

achieve this objective, we used questionnaires administered to dropout students and their teachers as tools. The results of the study show that the factors of dropping out are related to school and family difficulties and are also prone to the professional world.

Keywords: *School dropout, school attachment, primary-secondary transition*

Introduction

Au Niger, le cycle primaire est le moment fondamental du processus de scolarisation, il a pour mission, le développement physique, moral et cognitif de l'enfant. Ce cycle est sanctionné par les évaluations trimestrielles organisées en 6^{ème} année du primaire, donnant le permis d'accéder à l'étude secondaire ; d'où la transition primaire-secondaire. Ainsi, le cycle primaire correspond généralement à l'enfance, le secondaire à l'adolescence et le supérieur à la phase adulte ; ce qui montre une progression permanente vers la maturité (Piorunek, 2007). Cette progression se trouve parfois jalonnée d'obstacles divers. Ainsi, la transition est un moment très difficile qu'on peut considérer comme une "rupture" aux plans géographique, affectif et pédagogique (Laroque et De Peretti, 2015). La transition se caractérise, en effet par une période d'adaptation intense, car elle coïncide avec le passage de l'enfance à l'adolescence occasionnant par conséquent le décrochage scolaire. Ce dernier se rapporte à la sortie des élèves du système scolaire, soit à l'arrêt définitif ou temporaire de la fréquentation scolaire. Au Niger, selon les données d'ATLAS mondial, le taux de décrochage des enfants en âge de fréquenter l'école de primaire est de 41% en 2019. Cela montre l'intérêt d'analyser le décrochage scolaire au moment de la transition primaire-secondaire.

Le présent document est structuré autour des points suivants : Problématique, méthodologie, résultats et références bibliographiques.

I. Problématique

La problématique du décrochage scolaire lors de la transition primaire secondaire a été abordée par plusieurs auteurs. En effet, pour Laroque et De Peretti (2015) la transition est un moment très difficile qu'elles considèrent comme une "rupture" aux plans géographique, affectif et pédagogique. Elles illustrent leurs propos par les travaux de Bishop (2010), Daunay (2010) et Cousin et Felousis (2002). Ces derniers soulignent le choc émotionnel suscité par le changement d'établissement, les nouvelles façons de travailler, les relations plus distantes avec les professeurs, les clivages curriculaires et didactiques, etc. Pour sa part, Huart (2001) propose un modèle à trois dimensions pour endiguer les effets néfastes de la transition. La première concerne le lieu de la cause des événements intervenant dans la vie de la personne : un élève peut attribuer ses échecs et ses réussites scolaires à des causes soit internes à lui-même (son aptitude, l'effort qu'il a consenti à fournir, sa fatigue, etc.) soit externes (l'humeur de l'enseignant, l'opinion de cet enseignant vis-à-vis de l'élève, la difficulté de l'épreuve, etc.). La seconde dimension concerne la stabilité de la cause : « une cause est dite stable lorsqu'elle a un caractère permanent aux yeux de l'élève (c'est le cas de l'intelligence). A l'opposé, une cause qui, comme l'effort, est susceptible de fluctuer régulièrement est dite modifiable » (Viau, 1997, p. 66). La troisième dimension a trait à la contrôlabilité de la cause : l'effort consenti est une cause contrôlable dans la mesure où elle se retrouve sous le pouvoir de l'élève ; par contre, la maladie ne l'est pas.

À travers la littérature on distingue deux formes de décrochage. Au sens strict, un décrocheur est tout élève qui quitte un cycle du système scolaire sans avoir obtenu le diplôme de ce cycle. Cette forme de décrochage désigne

l'abandon d'un parcours scolaire sans l'obtention d'un diplôme ou d'une qualification. Qualifiée de « décrochage externe », cette forme de décrochage renvoie à la déscolarisation qui décrit la situation des jeunes qui ne sont plus scolarisés (Esterle-Hedibel 2006; Hauret et al. 2021; Poncelet et Born 2008). Quant à la deuxième forme de décrochage, elle se rapporte à la détérioration du lien entre l'élève et l'école. Selon cette définition, le décrochage désigne la situation des élèves « en rupture scolaire à l'intérieur des établissements », manifestant ou non des comportements hors normes comme les absences ou retard répétitifs (Esterle-Hedibel 2006; Pagneux 2011). Le décrochage scolaire est le terme choisi pour désigner « le processus de désadhésion au système ou un accrochage manqué qui conduira à plus ou moins long terme à une désaffection, un décrochage » (Blaya et Hayden, 2003, p.6)

Dans le rapport belge sur cette question Canivet et al., (2006) propose ainsi deux définitions du décrochage scolaire :

- le décrochage scolaire est la conséquence de la détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société (Favresse, 2004) ;
- le décrochage scolaire est un processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire (Leclercq & Lambillotte, 2000).

Pour Demba (2015), le décrochage scolaire se réfère à l'interruption des études avant d'avoir terminé avec succès le cycle d'enseignement concerné. Le décrochage scolaire est le résultat de la conjugaison de plusieurs facteurs interagissant les uns avec les autres. En effet, selon Poncelet et Lafontaine (2011); Fortin et al. (2004a), les difficultés scolaires qui se traduisent par un faible rendement dans les matières de base comme la lecture et les mathématiques représentent un autre facteur de risque très important et qui influence considérablement l'apprenant. Par ailleurs, le manque d'estime

de soi fait partie des facteurs individuels qui constituent des obstacles à une meilleure expression de soi dans la plupart des activités scolaires (Galand, 2006; Billings et Moos 1985; Rosenberg, 2017).

La famille reste importante dans la compréhension du phénomène de décrochage scolaire étant donné que c'est le premier lieu de socialisation de l'enfant. Ainsi, d'après Blaya (2010) et Duval (2018), la situation socioéconomique précaire de la famille et les conditions qui lui sont associées représentent des facteurs de risque fortement liés au décrochage scolaire. Les pratiques éducatives familiales, en l'occurrence le style éducatif, constituent des facteurs de risque au décrochage scolaire. La structure familiale est aussi soulignée comme élément « prédicteur » du décrochage scolaire (Tazouti et Jarlégan 2010; Zeedyk et al. 2003; El Kazdough et al. 2018).

L'institution scolaire, à travers son fonctionnement et le personnel qui l'anime constitue aussi un autre ensemble de facteurs de risque au décrochage scolaire. Ainsi, l'enseignant, de par les relations qu'il a avec ses élèves, la qualité de ses pratiques pédagogiques et le climat de l'école constituent des facteurs étroitement liés au phénomène de l'accrochage et du décrochage scolaire (Zeedyk et al. 2003; Basque et Bouchamma 2019; Canivet et al. 2006).

Dans ses recherches effectuées au sein des établissements secondaires au Niger, Sandi (1993) affirme que les facteurs de décrochage scolaire sont nombreux, ces derniers peuvent être classés en 4 catégories principales : les facteurs géographiques, les facteurs socioéconomiques et culturels, les facteurs psychologiques et les facteurs pédagogiques. Selon PASSEC (2016), les élèves nigériens, en particulier ceux en milieu rural, sont en situation de décrochage scolaire permanent ou quasi-permanent et leurs performances déclinent dans le temps.

En d'autres termes, au Niger, le rapport d'évaluation nationale (2018) relève que, des facteurs de non performance des élèves de CM2, on peut citer entre autre : vivre avec les grands parents pour les élèves de CM2, le fait que le dernier diplôme du directeur est le BEPC, l'effectif pléthorique dans la classe, le fait que la classe soit en paillote ... En effet, le problème posé dans cet article est le suivant : quel est le devenir des élèves décrocheurs ? Quels sont les motifs du décrochage scolaire au moment de la transition primaire-secondaire ? L'objectif visé à travers ce papier, consiste principalement à analyser le décrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire. De manière spécifique, il s'agit de décrire le devenir des élèves décrocheurs et les motifs de leur décrochage scolaire.

II. Méthodologie

Le présent article est élaboré sur la base des données collectées dans le cadre du projet recherche TranSco appuyé par le programme APPRENDRE de l'AUF et de l'AFD. L'enquête s'est déroulée dans 4 départements du Niger à savoir Dosso, Boboye (Birni), Tillabéri et Say. Des données longitudinales (sur deux années scolaires) ont été collectées de la sixième année du primaire à la première année du secondaire. Pour mener à bien cette étude, le projet a ciblé des jeunes élèves en fin de cycle primaire, les nouveaux entrants en classe de 6^{ème} des collèges, les élèves décrocheurs, les parents d'élèves, les enseignants et les chefs d'établissement. Le choix des enquêtés a concerné à la fois les milieux ruraux et urbains. L'ambition du présent projet est de suivre une cohorte de 400 élèves depuis la classe de CM2 jusqu'à la fin de la première année du collège (la 6^{ème}). Au total 418/444 élèves, 72 enseignants, 26 chefs d'établissements et 418 ménages ont été touchés par l'enquête. Parmi les élèves, 31 dont 9 filles sont victimes du décrochage scolaire. Parmi eux, 4 sont en milieu urbain et 27 en milieu rural. C'est décrocheurs constituent la population cible de cet article.

Dans le cadre de cette recherche quatre (4) outils de collecte ont été utilisés sur le terrain :

- Trois types de questionnaires (ménage, élève et enseignant) et,
- Un guide d'entretien (adressé spécifiquement aux directeurs des établissements cibles).

La collecte de données a été réalisée à l'aide de CsEntry. Les données collectées sont directement synchronisées sur un serveur Dropbox qui lui est dédié.

Toutes les informations collectées sont codifiées, suivant un plan déterminé. Cette phase manuelle est suivie par le traitement des données.

À ce stade, le logiciel Statistical Package for Social Sciences (SPSS) a été utilisé pour un traitement statistique des données. Dans le cadre d'élaboration du présent article, c'est seulement une partie des données issues des enseignants et celles issues des élèves décrocheurs que nous avons exploitées.

III. Résultats

3.1 Profil des élèves décrocheurs

Ce point traite de la situation sociodémographique des élèves concernés par cette étude, il s'agit de leur milieu de provenance, leur âge et leur sexe.

Tableau 1. Milieu des décrocheurs

Milieu		Fréquence	Pourcentage
Valide	Urbain	4	12,9
	Rural	27	87,1
	Total	31	100

On remarque que sur les 31 décrocheurs 87 % sont issus du milieu rural et seulement 12,9 % du milieu urbain. Il y a dans ce milieu des facteurs explicatifs du décrochage à savoir l'insuffisance du matériel didactique, d'infrastructure...

La Figure 1 présente le rapport âge et décrochage scolaire

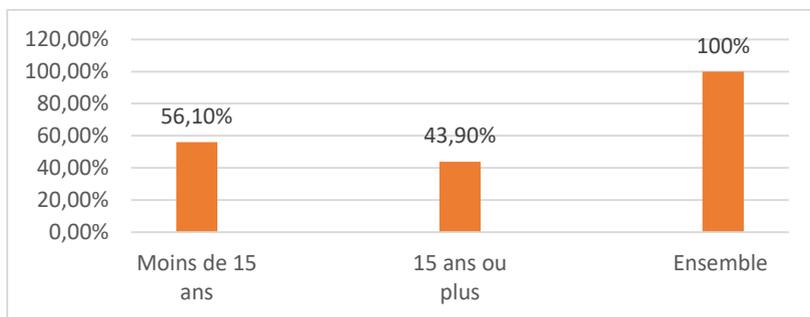


Figure 1 : Âge au décrochage

Au Niger plus de la moitié des décrocheurs (soit 56,10%) ont quitté l'école à moins de 15 ans

La Figure 3 présente les disparités selon le sexe

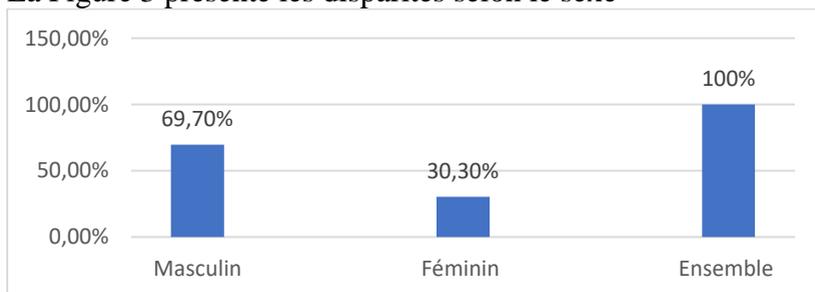


Figure 3 : Sexe au décrochage

Selon cette figure sur les 31 élèves décrocheurs, 69,70% sont des garçons contre 30,30% de filles.

Le Tableau 2 présente le type de ménage des élèves décrocheurs

Tableau 2 : Type de ménage des élèves décrocheurs

Type de ménage		Fréquence	Pourcentage
Valide	Monogame	19	61,3
	Polygame	12	38,7
	Total	31	100,0

19 décrocheurs sur 31, soit 61,3 % enfants décrocheurs déclarent vivre dans un ménage monogame et 12 enfants décrocheurs, soit 38,7 % affirment vivre dans un ménage polygame.

3.2 Devenir des élèves en situation de décrochage

Ce point s'intéresse à ce que les décrocheurs pensent devenir en termes d'occupation, de regret et d'ambition

La Figure 4 présente les occupations des élèves en décrochage au moment de l'enquête

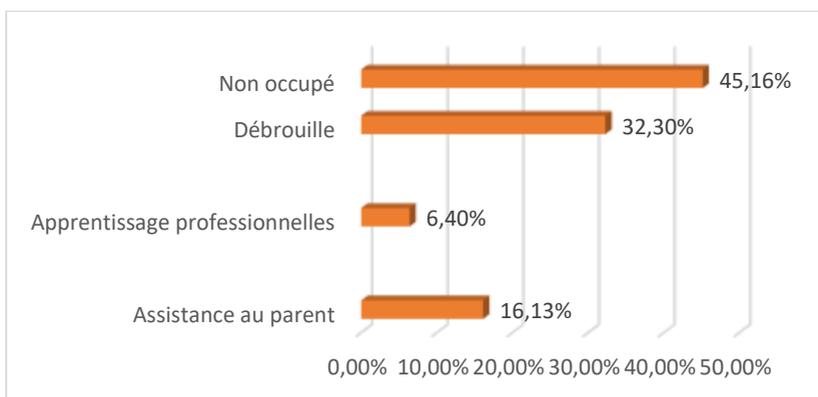


Figure 4 : Occupations des élèves en décrochage

Selon la figure ci-dessus, après le décrochage, les élèves ont des occupations diverses. Au Niger, la plupart des élèves en situation de décrochage sont inoccupés (45%). Ils restent à la maison pour réaliser les travaux domestiques. Et plus de 22% des élèves en décrochage sont dans les activités de débrouille pour gagner de l'argent notamment en pêche et en riziculture. Seuls 6% sont en apprentissage professionnel. On retrouve 16% qui apportent une assistance dans les travaux champêtre de leur parent.

Le Tableau 3 présente la perception des décrocheurs sur le regret d'avoir abandonné l'école

Tableau 3 : Perception des décrocheurs sur le regret d'avoir abandonné l'école

Regret d'avoir abandonné l'école		Fréquence	Pourcentage
Valide	Non	7	22,6
	Oui	24	77,4
	Total	31	100

Parmi les 31 élèves décrocheurs, ceux qui regrettent avoir décroché sont majoritaire, soit 77,4% contre 22,6% qui ne regrettent pas. La majorité des décrocheurs manifestent le désir de reprendre l'école. Ils veulent exercer un métier professionnel, faire du commerce ou devenir militaire. Les élèves en décrochage, dans l'ensemble souhaitent pour la plupart démarrer l'apprentissage d'un métier (formation professionnelle).

Le Tableau 4 présente la perception des décrocheurs sur l'intention de reprendre les cours

Tableau 4 : Perception des décrocheurs sur l'intention de reprendre les cours

L'intention de reprendre les cours		Fréquence	Pourcentage
Valide	Oui	8	25,8
	Oui, si je trouve de solution	15	48,4
	Non	8	25,8
	Total	31	100,0

Le tableau ci-dessus fait montrer que parmi les 31 décrocheurs, la majorité, soit 48,4 % d'entre eux espèrent reprendre les cours si les conditions se réunissent. 25,8 % souhaitent reprendre les cours sans conditions et 25,8% ne veulent pas du tout reprendre les cours. Le manque des soutiens financiers et matériels peut être l'un des principaux motifs du décrochage des élèves

3.3 Motifs du décrochage

Ce point tente de répondre à la question suivante : Pour quelles raisons une partie des élèves interrompent-ils leurs études lors de la transition primaire - secondaire ? En effet, l'étude met en exergue le point de vue des différents acteurs. Pour le présent article nous présentons le point de vue des élèves en décrochage et celui des enseignants.

3.3.1 Motifs du décrochage : points de vue des élèves

A ce niveau, ce sont les motifs du décrochage qui sont abordés. Ainsi, les jeunes décrocheurs interrogés se sont prononcés sur les raisons de leur abandon scolaire.

La Figure 5 présente les raisons liées aux difficultés scolaires et familiales et celles enclin au monde professionnel

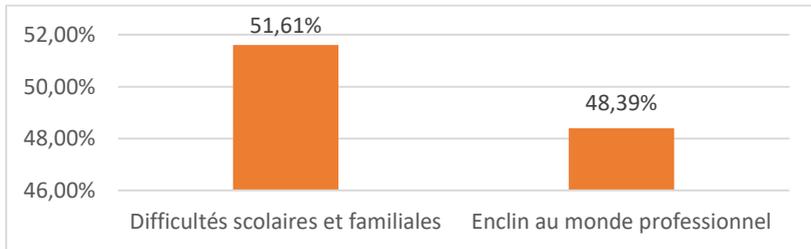


Figure 5 : Raisons liées aux difficultés scolaires, familiales et celles enclin au monde professionnel

Selon cette figure, la majorité des élèves décrocheurs soit 50,61% ont des motifs de décrochage liés aux difficultés scolaires et familiales. Ces élèves mettent en avant les difficultés scolaires notamment la compréhension des notions enseignées, l'absence de soutien de personnes pouvant les aider à assimiler les notions de cours. Ils subissent du découragement de la part de leurs parents qui amplifie leur démotivation scolaire. Pour ces élèves leur décrochage est dû aux méconnaissances de l'importance de l'école par leurs parents qui sont non scolarisés. Les parents entretiennent une relation de méfiance avec l'école.

Cette méfiance prend racine à partir des expériences personnelles et surtout des témoignages de leur entourage (Blaya, 2010a). Par contre, ils sont 48,39% qui ont des motifs en lien avec le monde professionnel. Ils manifestent un désintéressement de l'école et trouvent que le monde de travail forme mieux que les institutions scolaires. Ces élèves désiraient travailler afin de gagner de l'argent.

Le Tableau 5 présente la perception des décrocheurs sur l'aide des parents

Tableau 5 : Perception des décrocheurs sur l'aide des parents

Aide des parents		Fréquence	Pourcentage
Valide	Jamais	1	3,2
	Parfois	16	51,6
	Souvent	8	25,8
	Très souvent	6	19,4
	Total	31	100,0

Selon le tableau ci-dessus, les élèves décrocheurs déclarent que l'aide apportée par les parents à leurs enfants n'est pas régulière. Les aides varient de très souvent (19,4), souvent (25,8), parfois (51,6) contre 3,2 % de parents dont les enfants affirment ne pas recevoir d'aide de leur part.

Le Tableau 6 présente la perception des décrocheurs sur la prise en compte des difficultés

Tableau 6 : Perception des décrocheurs sur la prise en compte des difficultés

Tes parents tiennent compte de tes difficultés		Fréquence	Pourcentage
Valide	Jamais	2	6,5
	Parfois	22	71,0
	Souvent	6	19,4
	Toujours	1	3,2
	Total	31	100

Ce tableau indique que 71,0 % des élèves disent que leurs parents tiennent parfois compte de leurs difficultés, 19,4% souvent, 6,5% jamais et 3,2% toujours. On constate que la prise en compte des difficultés des élèves en contexte de la transition primaire secondaire n'est pas régulière.

Tableau 7 présente la perception des décrocheurs sur le redoublement d'autres classes

Tableau 7 : Perception des décrocheurs sur le redoublement d'autres classes

Reprise de la classe de CM2		Fréquence	Pourcentage
Valide	Non	15	48,4
	Oui	16	51,6
	Total	31	100,0

On observe que la majorité des enfants décrocheurs soit 51,6 % ont repris la classe de CM2 contre 48,4 % qui ne l'ont pas reprise. L'étude montre que la fin du primaire constitue un obstacle au passage en 6^{ème}. Le redoublement peut être un facteur du décrochage chez la plupart des élèves, en ce sens qu'il pourrait réduire leur estime de soi.

Le Tableau 8 présente la perception des décrocheurs sur les activités exercées

Tableau 8 : Perception des décrocheurs sur les activités exercées

vouloir exercer une activité		Fréquence	Pourcentage
Valide	Pas du tout d'accord	10	32,3
	Pas d'accord	7	22,6
	Neutre	7	22,6
	D'accord	7	22,6
	Total	31	100,0

La majorité des élèves (pas du tout d'accord : 32,3% et pas d'accord : 22,6%) affirment qu'ils n'abandonnent pas l'école pour exercer une activité. Par contre une bonne proportion disent

qu'ils quittent l'école pour exercer une activité (d'accord : 19,4% et tout à fait accord : 3,2%).

Le Tableau 9 présente la perception des décrocheurs sur l'aide reçue

Tableau 9 : Perception des décrocheurs sur l'aide reçue

Personne ne m'aidait		Fréquence	Pourcentage
Valide	Pas du tout d'accord	10	32,3
	Pas d'accord	8	25,8
	Neutre	8	25,8
	D'accord	5	16,1
	Total	31	100

Ce tableau indique que la majorité des élèves (pas du tout d'accord : 32,3% et pas d'accord : 25,8) des élèves décrocheurs déclarent avoir obtenu des aides. Par contre, ils sont (d'accord : 12,9% et tout à fait d'accord : 3,2%) à déclarer n'avoir pas obtenu de l'aide. Les élèves neutres c'est-à-dire ceux qui ne sont pas parmi les deux groupes opposés représentent 25,8%. Toutefois ce dernier groupe pourrait être compté dans le groupe précédent.

Le Tableau 10 présente la perception des décrocheurs sur l'amour de l'école

Tableau 10: Perception des décrocheurs sur l'amour de l'école

Je n'aimais pas l'école ?		Fréquence	Pourcentage
Valide	Pas du tout d'accord	10	32,3
	Pas d'accord	10	32,3
	Neutre	6	19,4
	D'accord	5	16,2
	Total	31	100,0

D'après ce tableau, la majorité des élèves décrocheurs (pas du tout d'accord je n'aimais pas l'école : 32,3% ; pas d'accord : 32,3%) déclarent qu'ils aiment l'école. Ceux qui n'aiment pas l'école et qui décrochent sont de proportions (d'accord je n'aimais pas l'école : 9,7% et tout à fait d'accord : 6,5%). L'étude montre que la majorité des élèves qui décrochent aiment l'école.

Le Tableau 11 présente la perception des décrocheurs sur leur relation avec les enseignants

Tableau 11: Perception des décrocheurs sur leur relation avec les enseignants

Je ne m'entendais pas avec les professeurs		Fréquence	Pourcentage
Valide	Pas du tout d'accord	12	38,7
	Pas d'accord	8	25,8
	Neutre	6	19,4
	D'accord	5	16,1
	Total	31	100,0

Ce tableau fait ressortir que les élèves décrocheurs qui s'entendait avec leurs professeurs sont majoritaires (pas du tout à fait d'accord je ne m'entendais pas avec les professeurs : 38,7% ; pas d'accord : 25,8%). Ceux qui affirment qu'ils ne s'entendent pas avec les professeurs ne représentent que 15,11% (d'accord Je ne m'entendais pas avec les professeurs : 12,9 % et tout à fait d'accord : 3,2%). La relation entre le professeur et les élèves est un facteur de risque au décrochage scolaire.

3.3.2 Motifs du décrochage : point de vue des enseignants

❖ Caractéristiques socio démographiques des enseignants.

Comme prévu dans l'échantillonnage, les enseignants correspondant aux écoles cibles ont été interrogés. Il s'agit des

enseignants tenant une classe de CM2 dans chacune des écoles concernées par l'enquête. Le tableau 12 présente la répartition des enseignants selon le sexe.

Tableau 12 : répartition des enseignants selon le sexe

Sexe de l'enseignant	Fréquence	Pourcentage
Masculin	3	37,5
Femme	5	62,5
Total	8	100,0

D'après ce tableau, parmi les 8 enseignants on compte 5 femmes et 3 hommes. Ce qui montre un déséquilibre en faveur du sexe féminin. Cette répartition va dans le même sens que les statistiques officielles du Niger, en particulier celles du Ministère de l'éducation nationale qui montrent une féminisation progressive du corps enseignant au niveau des écoles primaires.

Le Tableau 13 présente la situation de l'absentéisme selon les enseignants

Tableau 13: Cas d'absence dans les classes au cours de cette année

Cas d'absence dans votre classe au cours de cette année	Fréquence	Pourcentage
Non	2	25,0
Oui	6	75,0
Total	8	100

Ce tableau montre que sur les 8 enseignants, 6 enseignants soit 75% déclarent avoir rencontré le problème d'absentéisme au cours de cette année scolaire. Ils sont seulement 25% à ne pas rencontrer ce problème.

Le Tableau 14 présente les causes d'absentéisme des élèves

Tableau 14: Causes d'absentéisme des élèves

Motif principal donné par les enseignants	Fréquence	Pourcentage
Maladie/indispose	2	33,3
Voyage	1	16,7
Contrainte des parents	1	16,7
Problèmes	2	33,3
Total	6	100,0

Les motifs cités par les 6/8 enseignants sont divers, selon le tableau ci-dessus, les élèves qui s'absentent le font principalement pour de raisons de santé (33%). S'en suivent les voyages et les contraintes provenant des parents (16,7% chacun) et enfin d'autres types de problèmes en dehors de ces 3 premiers comptent 33,3%.

Le Tableau 15 présente l'existence de dispositif de suivi des élèves

Tableau 15 : Existence de dispositif de suivi des élèves

Existe-t-il un dispositif de suivi des élèves	Fréquence	Pourcentage
Non	5	62,5
Oui	3	37,5
Total	8	100,0

Selon ce tableau, la majorité des enseignants (62,5%) affirment qu'il n'existe pas dans leur école un dispositif de suivi des élèves. Par contre 37,5% des enseignants affirment qu'il existe de dispositif de suivi des élèves dans leur école.

Le Tableau 16 présente l'existence d'organisation des activités en lien direct avec le problème de décrochage

Tableau 16 : Organisation des activités en lien direct avec le problème de décrochage

Organisation des activités en lien direct avec le problème de décrochage	Fréquence	Pourcentage
Non	6	75
Oui	2	25
Total	8	100

D'après ce tableau, la majorité des enseignants (75%) déclarent qu'il n'y a pas eu d'activités en lien direct avec le problème de décrochage dans leur circonscription pédagogique. Ils sont seulement 2 enseignants soit 25% qui avouent que ces activités en lien direct avec le problème de décrochage scolaire sont organisées dans leurs écoles.

3.4 Synthèse et discussion

Les résultats de cette étude font ressortir que, sur les 31 décrocheurs, 87 % sont issus du milieu rural. Ces résultats sont en accord avec ceux du PASSEC (2016) selon lesquels, les élèves nigériens, en particulier ceux du milieu rural, sont en situation de décrochage scolaire permanent ou quasi-permanent et leurs performances déclinent dans le temps.

Au Niger plus de la moitié des décrocheurs (soit 56,10%) ont quitté l'école à moins de 15 ans. 69,70% des décrocheurs sont des garçons car ces derniers sont proie au monde de travail plus que leurs camarades filles. Ainsi, plus de 22% des élèves en décrochage sont dans les activités de débrouille pour gagner de l'argent notamment, 6% sont en apprentissage professionnel. On retrouve 16% qui apportent une assistance dans les travaux champêtres de leur parent. Toutefois, 45% des élèves en situation de décrochage sont inoccupés, ils restent à la maison pour réaliser les travaux domestiques. Cependant, la majorité des élèves décrocheurs (77,4%) regrettent avoir décroché et manifestent le désir de reprendre l'école.

Concernant les motifs du décrochage du point de vu des élèves, les résultats font ressortir que la majorité des élèves décrocheurs soit 50,61% ont des motifs de décrochage liés aux difficultés scolaires et familiales. Ces élèves mettent en avant les difficultés scolaires notamment la compréhension des notions enseignées, l'absence de soutien de personnes pouvant les aider à assimiler les notions de cours. Ils subissent du découragement de la part de leurs parents qui amplifie leur démobilisation scolaire. Ces résultats convergent avec l'idée selon laquelle, les difficultés scolaires qui se traduisent par un faible rendement dans les matières de base comme la lecture et les mathématiques représentent un facteur de risque très important et qui influence considérablement l'apprenant (Poncelet et Lafontaine, 2011; Fortin et al. 2004a), .

Pour ces élèves leur décrochage est dû aux méconnaissances de l'importance de l'école par leurs parents qui sont non scolarisés. Les parents entretiennent une relation de méfiance avec l'école. Cette méfiance prend racine à partir des expériences personnelles et surtout des témoignages de leur entourage (Blaya, 2010a). Par contre, ils sont 48,39% qui ont des motifs en lien avec le monde professionnel. Ils manifestent un désintéressement de l'école et trouvent que le monde de travail forme mieux que les institutions scolaires. Ces élèves désiraient travailler afin de gagner de l'argent. En effet, la situation socioéconomique précaire de la famille et les conditions qui lui sont associées représentent des facteurs de risque fortement liés au décrochage scolaire (Blaya ,2010 et Duval ,2018), aussi, le désintéressement des élèves vis-à-vis de l'école contribue dans leur décrochage scolaire. Comme l'ont souligné les auteurs ci-après, le décrochage est un processus progressif de désintérêt pour l'école, fruit d'une accumulation de facteurs internes et externes au système scolaire (Leclercq & Lambillotte, 2000). Aussi, les résultats montrent-ils que la prise en compte des difficultés des élèves par leurs parents en contexte de la

transition primaire-secondaire n'est pas régulière à une proportion de 29%. Tout de même, le fait de redoubler le CM2, contribue largement au décrochage. En effet, la majorité des enfants décrocheurs soit 51,6 % ont repris la classe de CM2. L'étude montre que la fin du primaire constitue un obstacle au passage en 6^{ème}. Le redoublement peut être un facteur du décrochage chez la plupart des élèves, puisqu'il pourrait affaiblir l'estime de soi de l'élève. Ainsi, le manque d'estime de soi fait partie des facteurs individuels qui constituent des entraves à une meilleure expression de soi dans la plupart des activités scolaires (Galand, 2006; Billings et Moos 1985; Rosenberg, 2017). Par contre une bonne proportion des élèves (22,6%) dit qu'ils quittent l'école pour exercer une activité professionnelle.

Parmi les élèves décrocheurs, 16 % déclarent que leur décrochage est lié au fait de n'avoir pas obtenu de soutien pour continuer leurs études. Plus de 16% des élèves disent qu'ils ont décroché parce qu'ils n'aiment pas l'école, ces résultats s'accordent avec la pensée selon laquelle, le décrochage scolaire est la conséquence de la détérioration du lien entre le jeune, l'école et la société (Favresse, 2004) . Par ailleurs, les mauvaises relations entre enseignant et l'élève contribuent largement au décrochage scolaire, ainsi, 15,11% des décrocheurs affirment qu'ils ne s'entendent pas avec leurs professeurs.

Pour ce qui est du point de vu des enseignants, la majorité (75%) déclarent avoir rencontré le problème d'absentéisme des élèves au cours de cette année scolaire. cela converge avec ce qu'ont indiqué Esterle-Hedibel (2006) et Pagneux (2011) en affirmant que les élèves manifestent des comportements hors normes comme les absences ou retard répétitifs. Les motifs cités par les enseignants sont divers et variés. En effet, les élèves qui s'absentent le font principalement pour les raisons de santé (33%), pour les raisons de voyages 16,7% et pour les contraintes provenant des parents 16,7%. Par ailleurs, la majorité des enseignants (62,5%) affirment qu'il n'existe pas dans leur école

un dispositif de suivi des élèves. Aussi, 75% des enseignants déclarent qu'il n'y a pas eu d'activités en lien direct avec le problème de décrochage dans leur circonscription pédagogique.

Conclusion

Les résultats de cette étude montrent que, du pont de vue de la dimension individuelle, les milieux d'études, le fait d'avoir confiance en soi, l'intérêt pour l'école, la santé sont les principaux facteurs qui influencent les performances des élèves. Du pont de vue des facteurs familiaux, le soutien attendu des parents est un facteur pas de moindre. Concernant la dimension institutionnelle, les résultats révèlent que le fait d'accorder plus d'utilité aux études, l'amour de l'école, les relations entre maîtres et élèves sont des facteurs qui contribuent à la réussite ou à l'échec scolaire. Pour lutter contre ces risques de décrochage, les enseignants préconisent la collaboration entre les acteurs de l'école. Pour ce faire, ils proposent des stratégies telles que la mise en place d'un comité de veille, la sensibilisation des parents, le suivi des élèves, leur motivation, le rattrapage des cours et des séances de remédiation. Toutefois, cet article a une portée limitée des facteurs individuels et scolaire en lien avec le décrochage scolaire, par conséquent, d'autres chercheurs peuvent approfondir l'étude en mettant l'accent sur l'estime de soi et les autres facteurs institutionnels.

Références bibliographie

Basque M. et Yamina B. (2019). Perceptions des enseignants et des directions d'école concernant les facteurs qui ont une influence sur le rendement scolaire des élèves. *Revue de l'Université de Moncton* 49 (1): 75-103. <https://doi.org/10.7202/1064868ar>.

Bertrand D. (2010). Français et littérature : une ou des discipline (s). *Dans Le français aujourd'hui* 2010/1 (n° 168), pages 23 à 30 ;

Bishop-Fitzpatrick L. et al. (2017). Participation in recreational activities buffers the impact of perceived stress on quality of life for adults with autism spectrum disorders. *Autism Research*. 2017; 10:973–982. [PMC free article] [PubMed] [Google Scholar] ;

Billings A. G. et Rudolf H. M. (1985). Life stressors and social resources affect posttreatment outcomes among depressed patients. *Journal of Abnormal Psychology* 94 (2): 140-53. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.94.2.140>.

Blaya C. et Hayden C. (2003). *LARSEF/Observatoire européen de la violence scolaire, Constructions sociales des absentéismes et décrochages scolaires en France et en Angleterre*.

Canivet C., Cuche C., Deville A-F., Véronique J., et Donnay J. (2006). *Pourquoi certains élèves décrochent-ils au secondaire alors qu'ils ont bien réussi dans l'enseignement primaire: Comprendre les processus et les mécanismes des différentes formes de décrochages scolaires et construire des solutions avec les acteurs de terrain*.

Demba J. J. (2015). Autour de la définition du phénomène de décrochage scolaire. *PÉRISCOPE Chantier Réussite scolaire – Réussite éducative*. [En ligne] <http://www.periscope-quebec/fr/chantier-reussite> (Page consultée le 28 novembre 2020).

Duval J. (2018). *L'implication parentale pour favoriser l'engagement lors de la transition primaire-secondaire: perception scolaire*.

Laroque L., De Peretti I. (2015). De l'école au collège Armand Colin. *Le français aujourd'hui* ;2015/2 n° 189 | pages 3 à 12 ISSN 0184-7732 ISBN ;

Esterle-Hedibel M. (2006). Absentéisme, déscolarisation, décrochage scolaire, les apports des recherches récentes. *Déviance et société* 30 (1): 41-65.

Fortin L., Royer É., Potvin P., Marcotte D., et Yergeau É. (2004a). La prédiction du risque de décrochage scolaire au secondaire: facteurs personnels, familiaux et scolaires. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement* 36 (3): 219.

Galand B. (2006). Réussite scolaire et estime de soi. *Sciences humaines* 5 (1): 65-68.

Hauret L., Blandine L., Roland M., et Nicaise M. (2021). *Regards de jeunes sur leur parcours de décrochage dans l'enseignement général*.
<https://liser.elsevierpure.com/en/publications/regards-de-jeunes-sur-leur-parcours-de-d%C3%A9crochage-dans-l-enseignement>

MEN/A/PLN-RESEN (2010). *Rapport d'État sur le Système Éducatif du Niger*. Niamey: RESEN/ MEN/A/PLN. olaire ».

Pagneux F. (2011). On les nomme décrocheurs. *L'école des parents* N° 589 (2): 18-23.

PASEC (2016). *PASEC2014-Performances du système éducatif camerounais: Compétences et facteurs de réussite*, PASEC, CONFEMEN, Dakar.

Poncelet D. et Born M. (2008). La transition primaire-secondaire : un cap pas toujours facile à franchir... Etude des perceptions des parents en ce qui concerne le milieu familial, l'ajustement scolaire de l'enfant et les facteurs de risque associés au décrochage durant la transition primaire-secondaire. *Dans ScientiaPaedagogicaExperimentalis*, Vol. 45, n° 2, pp. 225 – 254.

Poncelet D. et Lafontaine D. (2011). Un modèle en pistes causales pour appréhender la complexité du phénomène d'accrochage scolaire lors de la transition primaire-secondaire. *Mesure et évaluation en éducation* 34 (1): 55-95.

Rosenberg M. (2017). The self-concept: Social product and social force. In *Social psychology*, 593-624. Routledge.

Sandi N-A. (1993). *Analyse théorique et expérimentale de quelques déterminants du décrochage scolaire dans l'enseignement secondaire au Niger*. Tome 1, Thèse de doctorat en sciences psychopédagogiques, Université de Mons-Hainaut, Belgique.

Tazouti Y. et Jarlégan A. (2010). Sentiment de compétence parentale, participation parentale au travail scolaire et performances scolaires de l'enfant. *La revue internationale de l'éducation familiale*, n° 2: 23-40.

Huart T. (2001). Un éclairage théorique sur la motivation scolaire : un concept éclaté en multiples facettes. *Cahiers du Service de Pédagogie expérimentale - Université de Liège - 7-8/2001* ;

Zeedyk M. S., Gallacher J., Margie H., Gillian H., Bruce H., et Kenny L. (2003). Négociation La Transition Du Primaire Au Secondaire : Perceptions Des Élèves, Des Parents et Des Enseignants. *School Psychology International* 24 (1): 67-79. <https://doi.org/10.1177/0143034303024001010>.